tatisfaisant. D'un autre côté, cependant, M. Crawford est prêt à admettre que, vu les circonstances, le rapport des opérations de la banque eût pu être beaucoup moins favorable. Il constate que la circulation n'a pas fait un pas de l'avant; elle paraît très apathique. La concurrence est activement à l'œuvre et les gérants généraux ne doivent pas espérer voir la situation des banques s'améliorer pendant qu'ils attendront passivement que les affaires se présentent d'elles-mêmes. Il faut aller au devant des affaires en faisant la moitié du chemin. Il remarque que dans le relevé de l'actif est inclus un item de \$33,000,000 sous le titre de prêts courants et autres valeurs." Il aimerait à savoir à peu près pour combien entre dans ce montant ce qui est écrit comme "autres valeurs."

Le gérant général.—Pour une très faible proportion, environ \$100,000. Dans ce montant sont inclus des propriétés immobilières possédées par la banque outre ses propres édifices.

M. Crawford considère cette réponse comme satisfaisante. Il suggère qu'il serait bon de mettre à l'avenir sur deux colonnes parallèles les chiffres du rapport financier, mettant ainsi en regard les montants de l'année qui vient de se terminer et ceux de l'année précédente. Ceci, croit-il, serait d'un très grand avantage.

Le président, remarque-t-il, avait fait rapport d'une manière générale que les espérances fondées par les directeurs sur la succursale de Terre-Neuve ont été réalisées. Ceci est très consolant, si l'on se rappelle que l'île a été représentée pendant quelque temps comme étant à deux pas de la banqueroute. Toutefois, les affaires étant loin d'être réglées encore.

Il croit que les personnes qui ont assiégé les banques à Terre-Neuve n'avaient pas calculé le coût de leurs démarches, ou elles n'auraient pas été si pressées d'échanger leurs billets de banques pour de l'or. Au Canada, le nom de la banque de Montréal, est le synonyme d'une institution inébranlable. Il suppose que la dernière banqueroute des deux banques de Terre-Neuve a laissé après elle une réputation d'incapacité et il suggère respectueusement que la devise de la banque de Montréal à Terre-Neuve soit: "Vigilance et prudence." Il se déclare en faveur de porter à la connaissance des actionnaires les recettes, les dépenses et les pertes générales de la banque, et il touche aussi la question de dividendes trimestriels.

Le président.—"Je désire dire que les suggestions de M. Crawford, quant aux colonnes parallèles dans le rapport financier méritent d'être prises en considération par les Directeurs.

"Je désire aussi faire remarquer que je n'ai jamais, en aucune manière, exprimé aucune opinion sur la position financière de Terre-Neuve. Je veux que ceci soit très bien compris; j'ai seulement exprimé l'espoir que Terre-Neuve entrerait quelque jour dans la confédération et que nous pourrions travailler ensemble au bien commun.

La motion pour l'adoption du rapport des Directeurs proposée par le Président et secondée par le Vice-Président, l'hon. G. A. Drummond, est alors adoptée à l'unanimité.

Le capitaine Benyon propose: "Que l'assemblée désire exprimer sa gratitude au président et aux directeurs de la

banque pour l'attention qu'ils portent aux intérêts de l'institution."

Il ajoute que les actionnaires désirent que l'on enregistre combien sincèrement ils partagent les sentiments exprimés par le président relativement à la mort de M. W. H. Meredith. En même temps, ils veulent que l'on sache la grande confiance qu'ils ont dans l'habileté de celui qui a été appelé à succéder à M. Meredith dans le bureau de direction, M. Ogilvie.

M. Hector MacKenzie appuie cette proposition; le président exprime sa reconnaissance à l'assemblée pour le vote de remerciements qu'on lui offre à lui et à ses collègues. Ce vote est passé à l'unanimité.

M. Ogilvie propose ensuite: Que les remerciements de cette assemblée sont dus au gérant général, à l'inspecteur, aux gérants et aux autres officiers de cette banque pour leurs services pendant le dernier exercice. M. Ogilvie en faisant cette proposition déclare qu'il a eu maintes occasions de rencontrer les officiers de la banque depuis Halifax jusqu'à Vancouver et qu'il a toujours été enchanté de la prudence, du zèle et de la loyauté qu'ils mettent au service de la banque. C'est avec plaisir donc qu'il soumet sa proposition.

M. R. B. Angus appuie la proposition que l'assemblée ratifie unanimement, puis le gérant général à son tour exprime ses remerciements.

M. J. B. Learmont propose alors appuyé par M. John Dunlop et on adopte à l'unanimité la proposition suivante: Que le scrutin ouvert pour l'élection des directeurs soit continuée jusqu'à trois heures à moins qu'aucun vote donné pendant quinze minutes, alors que l'on en fera la clôture et que cette assemblée ne soit continuée que dans ce but.

MM. John Morrison et John Crawford proposent un vote de remerciements au président pour la manière dont il a conduit cette assemblée.

Le président accueille le compliment par quelques paroles appropriées.

Le scrutin déclare réélus les anciens directeurs qui sont MM. R. B. Angus, hon. George A. Drummond, A. F. Gault, Edward B. Greenshields, Hugh McLennan, W. C. McDonald, W. W. Ogilvie, A. T. Patterson et Sir Donald A. Smith.

A une réunion subséquente du bureau de direction, Sir Donald A. Smith a été réélu président et l'hon. G. A. Drummond, vice-président.

COMPTES-RENDUS

CHAMBRE DE COMMERCE DU DISTRICT DE MONTRÉAL.

Réunion hebdomadaire du Conseil de la Chambre de Commerce du District de Montréal, vendredi le 31 mai. M. H. Laporte, président, occupe le fauteuil.

Présents: MM. J. Contant, D. Rolland, A. Racine, H. A. A. Brault, A. Aumont, L. E. Morin, fils, J. X. Perrault, E. P. Chagnon, T. J. Aquin et J. B. A. Lanctot.

Le comité chargé de s'occuper de la souscription au monument Maisonneuve, fait rapport que, après diverses démarches infructueuses, il est obligé, par respect pour la chambre, de demander à être relevé de ses fonctions. Ce rapport est adopté.

M. le président à qui a été offerte la charge de vice-président conjoint du comité du monument Maisonneuve, dé-

clare qu'il se voit dans l'obligation de décliner cette nomination.

Finalement, il est résolu que, si la chambre, comme corps, ne peut rien faire, chacun des membres, individuellement, fera tous ses efforts pour réunir des souscriptions.

M. Contant propose, secondé par M. Aquin une résolution priant le conseil de ville de ne pas faire de contrat avec la Compagnie du Gaz, sur les bases du rapport du sous-comité.—Adopté.

M. Contant donne avis qu'il proposera à la prochaine assemblée une résolution priant le gouvernement de ne pas abandonner l'idée de l'annexion de Terre-Neuve.—Ajournement.

CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTRÉAL

Réunion du Conseil de la Chambre de Commerce de Montréal (Board of Trade) mardi le 4 juin. M. James A. Cantlie, président, au fauteuil. Présents: MM. John Torrence, Chas. F. Smith, Geo. Hague, John T. McBride, David McFarlane, Henry Miler, A. Nicoll, Wm. Nivin, James E. Rendell et David Robertson.

Lu des accusés de réception de la requête demandant un bureau d'experts en douane, de la part de Sir D. A. Smith et du sous-secrétaire d'Etat.

Le président rapporte que l'opposition de la chambre avec celle d'autres intérêts ont empêché l'adoption du bill autorisant la construction d'un pont sur l'île St-Hélène.

Le comité de la loi de faillite a étudié le projet de loi présenté par le gouvernement. Il est décidé d'adresser au Sénat et à la Chambre des Communes une requête demandant que ce projet de loi soit adopté.

Les examinateurs des inspecteurs de foins ont donné un certificat de capacité à M. H. Labelle, qui accomplit les fonctions d'inspecteur depuis deux ans.

MM. Lucien Chouillou, R. A. S. Allan et Roméo Prevost sont admis membres de la Chambre.

Et comme la saison des vacances est arrivée, le conseil s'ajourne au mois de septembre.

NOTES COMMERCIALES

Les épiciers de St-Thomas, Ont., vont fermer leurs magasins à 8 heures pendant l'été.

Le vapeur "Empress of India" de la ligne du Pacifique, arrivé le 21 mai à Vancouver, avait à bord 700 caisses de thé seulement. A la date correspondante, l'année dernière, le même vapeur avait 1,600 caisses.

En 1864, il fallait payer 60c par minot pour transporter du blé de Chicago à New-York; maintenant ce transport ne coûte que 13½c. Les consommateurs paient le blé moins cher, les producteurs vendent leur blé plus cher et les compagnies de transport font de l'argent. N'est-ce pas merveilleux?

On calcule d'après les arrangements faits pour l'expédition de leur beurre cet été, par nos cousins des Antipodes, qu'il sera mis sur le marché anglais 100 tonnes de beurre d'Australie par mois, soit 224,000 livres ou 35,000 tinettes, c'est-à-dire plus, dans un mois, que le Canada n'en a exporté pendant toute l'année dernière. Et le pis est que tout ce beurre sera consigné.